

Harpesmag

48 *Bis*



Hiver 2025

Le harpiste aux pieds d'Omphale

Par Didier Saimpaul

C'est toujours intéressant de relire un de ses vieux articles quelques années après. Entre-temps, dans le meilleur des cas, on a appris et compris des choses nouvelles...au moins on a pris du recul. J'avais publié dans le *Harpesmag* 32 cette curieuse image d'Hercule (Héraklès) à la harpe, sans bien en comprendre, à ce moment-là, tout le sens et l'intérêt. Juste, elle m'étonnait : pourquoi Hercule, qui n'est guère célèbre pour ses exploits de musicien ?



Voici, très agrandie, cette image d'une bague à intaille, pierre gravée en creux et montée sur un anneau d'or, du Vème siècle avant J.-C. conservée au musée de l'Ermitage à Saint Petersburg, avec d'autres pièces semblables. Le bijoutier qui l'a réalisée a réussi, sur un espace minuscule, à représenter maints détails, et même à tracer les cordes de cette petite harpe triangulaire, que l'on voit mieux sur la deuxième image, prise un peu de profil. Hercule est identifiable grâce à la peau du *Lion de Némée* sur laquelle il est assis et dont on distingue la tête. Il porte une sorte de longue jupe à plis...

Tout d'abord, notons le grand intérêt musicologique de cet objet : à ma connaissance, la seule représentation de harpe triangulaire ou *trigonos* en dehors de celles figurées sur quelques vases athéniens et campaniens des Vème et IVème siècles et sur de rares statuettes égyptiennes d'époques hellénistique et romaine.

Cette bague a été retrouvée en 1869 par des archéologues russes dans une tombe en Crimée. Ce pays si convoité fit partie dans l'Antiquité du *Royaume Grec du Bosphore*, qui s'étendait jusqu'à la Géorgie et dura un millénaire, du VIème siècle avant J.-C. au IVème après.

Un *trigonos* en tous points semblable à ce qu'on voit sur les vases : caisse de résonance en position haute, pilier droit, « console » reposant sur les genoux. Hercule joue « à l'envers », les cordes les plus longues près du corps, comme les harpistes représentées sur ces images.



Une différence pourtant : tous ces vases et ces statuettes ne nous montrent que des femmes harpistes. On dirait que la harpe est, pour les grecs, exclusivement associée aux femmes. C'est ce qui rend cette représentation si curieuse : un homme harpiste, et qui plus est Hercule, héros on ne peut plus viril, plus habitué à séduire les filles et à assommer des monstres ou des ennemis avec sa massue qu'à fréquenter les salles de concerts...

Pour comprendre le sens de cette image, il faut aller fouiller de plus près dans la légende d'Hercule-Héraklès. On en connaît habituellement les « douze travaux », mais il y a dans ce légendaire bien d'autres aventures ; en voici une, non moins célèbre, qui va éclairer notre sujet :

À la suite d'une sombre histoire de meurtre, Hercule est condamné par les Dieux à être vendu comme esclave pour une durée de trois ans. Il est acheté par Omphale, la reine de Lydie, qui va lui faire accomplir d'autres « travaux » pour son royaume, mais aussi va lui imposer de s'habiller en femme, de filer la laine et...de lui faire de la musique, tandis qu'elle-même porte volontiers sa peau de lion et brandit sa massue. Une inversion des rôles qui n'est pas sans évoquer des jeux amoureux. Omphale finit d'ailleurs par épouser le héros...

On comprend mieux pourquoi, sur notre image, Hercule est habillé de cette longue jupe plissée dite « robe lydienne » et s'essaie à jouer de la harpe, instrument de femmes, dans une attitude qui évoque la soumission, mais peut-être aussi une certaine maladresse ! Et le contraste entre la finesse de l'instrument et la carrure athlétique du héros a été exploité par le graveur.

Pour des grecs de cette époque, une telle image fait immédiatement référence à cette histoire, que tout le monde connaît.

Cette petite harpe triangulaire évoque aussi pour eux la Lydie, une sorte de « monde à l'envers » : les hommes y obéissent parfois à une reine, chose « exotique » et impensable en Grèce où les femmes ne jouent aucun rôle direct dans les affaires publiques ; ils s'habillent en femmes, passent pour avoir des mœurs efféminées, font de la musique...

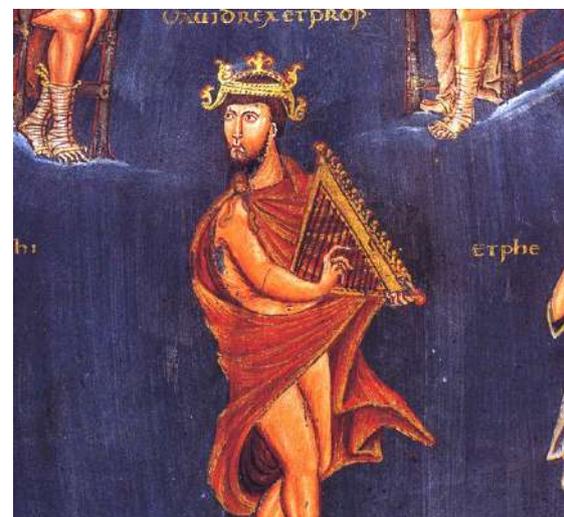
Les grecs reconnaissaient d'ailleurs que la plupart de leurs instruments de musique venaient de Lydie. Parmi les mots qui désignent la harpe, *epigonion*, *trigonos*, *pectis* sont des mots grecs, mais *sambukê* et *magadis* semblent bien être des mots lydiens ou orientaux. De même *lura*, la lyre, *surinx*, la flûte, *kithara* et *phorminx*, la cithare, *salpinx*, la trompette...etc.

D'après l'archéologue Véronique Dasen, qui a travaillé sur les bagues à intailles de l'Égypte gréco-romaine, ce type de bijou était lié à des pratiques magiques féminines, destinées à protéger la santé des mères et des enfants nés ou à naître.¹ Mais notre image est assez différente de ces figurations plus tardives, même si elle évoque aussi cette légende d'Héraklès et Omphale.

Que l'on ait retrouvé cette bague dans un royaume si excentré par rapport au monde grec classique nous suggère que le *trigonos* pouvait être déjà connu bien au nord de la Méditerranée, dans ces colonies grecques en contact étroit et parfois pacifique avec des peuples « barbares », notamment Celtes et Germains, qui ont très bien pu l'emprunter et le modifier à leur usage.

Thèse que je défends : la harpe « à pilier » que l'on commence à représenter dans les bibles carolingiennes à partir du IX^{ème} siècle de notre ère n'est pas née par génération spontanée : il y a eu transmission, directe ou indirecte.

Voilà ce qu'une petite bague, miraculeusement arrivée jusqu'à nous, peut nous raconter...et elle n'a peut-être pas fini de livrer tous ses secrets. La suite dans quelques années ?



Une des premières représentations de la harpe en Occident. Elle ressemble vraiment beaucoup au trigonos grec... et se joue aussi « à l'envers ».

1 Voir la belle étude de Véronique Dasen "Le secret d'Omphale"
<https://shs.cairn.info/revue-archeologique-2008-2-page-265?lang=fr>

L'échange des vêtements entre Hercule et Omphale Pan (Faunus) ridiculisé

Dans les Fastes, almanach poétique des fêtes romaines, le poète latin Ovide nous raconte, avec maints détails comiques, une véritable scène de vaudeville. Il cherche à expliquer pourquoi, lors des Lupercales, une des principales fêtes à Rome, dédiées au Dieu Faunus (Pan), ceux qui officient doivent être nus, en plein mois de Février...

Dans la Mythologie les Dieux n'ont pas toujours le beau rôle, et il n'y a pas que des histoires dramatiques !

Pour votre amusement, et le mien, voici ce texte :

« Mais pourquoi Faunus, surtout, repousse-t-il tout vêtement ? C'est ce que nous apprend une tradition où respire la gaieté antique.

Un jour le jeune héros de Tirynthe (Hercule) accompagnait le pas de la reine sa maîtresse; Faunus les aperçut du haut d'une colline, et embrasé aussitôt de mille feux, "Adieu, nymphes des montagnes, s'écria-t-il, adieu; désormais voici celle que je veux aimer". La belle Méonienne (Lydienne) marchait, laissant flotter sur ses épaules sa chevelure parfumée; une agrafe d'or brillait à son sein, une ombrelle dorée, que supportait la main puissante d'Hercule, défendait son visage des rayons brûlants du soleil. Ils arrivent au Tmolus, tout planté de vignes, forêts de Bacchus, au moment où l'humide Hespérus attelle ses coursiers noirs. Une grotte les reçoit, toute lambrissée de tuf et de pierre ponce vive; à l'entrée murmurait un ruisseau. Tandis que les esclaves préparent le repas et le vin, Omphale veut revêtir Alcide (Hercule) de sa propre parure. Elle lui donne sa tunique légère, teinte de la pourpre africaine; elle lui donne la délicate bandelette qui naguère lui servait de ceinture; mais celle-ci ne peut suffire à entourer le corps d'Hercule; déjà il a brisé aussi le lien de sa tunique, pour ouvrir un passage à ses robustes mains; ses larges pieds sont emprisonnés dans une étroite chaussure. Omphale, à son tour, saisit la lourde massue, la dépouille du lion, et les traits les moins pesants que renferme le carquois. Ainsi travestis, ils se mettent à table, puis se livrent au sommeil, reposant près l'un de l'autre sur des lits séparés. - Pourquoi? - Ils se préparaient à offrir le lendemain, au point du jour, un sacrifice à l'inventeur de la vigne (Bacchus), et pour cela, ils devaient être nus tous deux.

On était au milieu de la nuit; que n'ose pas l'amour dans son délire ? Faunus, à travers les ténèbres, s'avance vers l'ancre frais, et voyant les esclaves ensevelis dans l'ivresse et le sommeil, il espère que les maîtres ne dormiront pas moins profondément. Il entre, adultère audacieux, et porte ses pas çà et là; ses mains prudentes le précèdent, et interrogent tout sans bruit. Il arrive au lit désiré; il en a touché les étoffes; jusqu'ici tout semble sourire à ses projets; mais sa main rencontre le poil hérissé du monstre (le lion) de Némée; il frémit, il s'arrête, et recule saisi de frayeur; ainsi tremble le voyageur à l'aspect du serpent qu'il allait fouler aux pieds. Il sent au lit voisin de doux et fins tissus; il se laisse prendre à ces apparences trompeuses; il monte et se place sur le devant de la couche; la raideur et la dureté de la corne ne seraient que de faibles emblèmes de la violence de ses désirs. Cependant il commence à soulever légèrement la tunique; les jambes qu'elle recouvre sont velues, et tout hérissées d'un poil rude. Il veut aller plus loin; le héros de Tirynthe le repousse du coude; il tombe avec bruit. La reine appelle ses femmes, demande des flambeaux, et les flambeaux qu'on apporte à l'instant éclairent la scène. Le Dieu gémit tout meurtri de sa lourde chute, et lève à peine de terre ses membres froissés. Alcide et tous rient du malheur de Faunus; la Lydienne aussi rit de la confusion de son amoureux... C'est depuis cette époque que le Dieu ne peut souffrir les vêtements perfides qui ont été cause de son erreur; il veut qu'on se présente nu à ses autels ! »

Ovide, Fastes, II, vers 303 à 358, Traduction M. Nisard, Paris 1857.

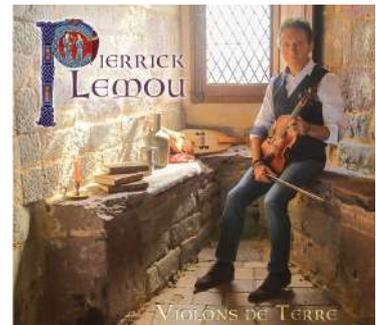
Présentation du trio Lemou – Ryckeboer – Boekhoorn

Ensemble de musiques irlandaises anciennes

Ce trio est né de la fusion de deux duos (Lemou – Boekhoorn en musiques celtes anciennes ; Ryckeboer – Boekhoorn en musiques irlandaises et écossaises anciennes). Avec un instrumentarium à la fois diversifié et partiellement rare, ces musiciens issus de la scène des musiques traditionnelles, qui possèdent de solides connaissances approfondies des traditions musicales anciennes, proposent un répertoire diversifié et parfois étonnant. Leurs spectacles variés de qualité plaisent à la fois aux spécialistes comme au « grand public ».

Pierrick Lemou :

violon, violon baroque, vièle à archet, rebec, crwth (instrument à cordes frottées du Pays-de-Galles et connu en Irlande)



Gérald Ryckeboer :

uilleann pipes (cornemuses irlandaises), smallpipes, flûtes irlandaises, cistre, bodhrán (percussion irlandaise)

Dimitri Boekhoorn :

cláirseach (deux harpes irlandaises anciennes cordées en métal dont une harpe cordée en or), lyre celtique, harpes celtiques, flûtes traversières anciennes



C'est par l'intermédiaire de Claude Bioley, le facteur de harpes anciennes avec qui la harpiste Katrien Delavier travaillait pour la mise au point de la « cláirseach », l'ancienne harpe irlandaise à cordes de métal, notamment pour le groupe Hempson, que Dimitri et Gérald se sont rencontrés après le décès de Katrien en 1998. L'ensemble Hempson, dont Gérald était le co-fondateur, est le groupe français pionnier en musique ancienne irlandaise des années '90, à une époque où la musique irlandaise ancienne n'était entendue que très rarement au niveau mondial. C'est quelques années plus tard que l'opportunité s'est faite de remonter le groupe Hempson, avec Dimitri à la harpe irlandaise ancienne, mais le décès en 2013 de John Wright, violoniste et chanteur du groupe, coupa court à ce projet. Dimitri et Pierrick se sont rencontrés dans la capitale bretonne au Cercle Celtique de Rennes et travaillaient, eux, un répertoire ancien de plusieurs pays celtes. Aujourd'hui, Gérald, Dimitri et Pierrick vous proposent une continuation de ce travail musical qui se matérialise ici avec leur nouveau trio. Ils réunissent les trois instruments emblématiques de la musique irlandaise ancienne. Si le violon se rencontre beaucoup dans les ensembles baroques, la harpe dotée de cordes métalliques – voire en or - et la cornemuse irlandaise restent très rares dans les ensembles de musique ancienne...

Le trio a élaboré un programme spécialement conçu pour la Saint-Patrick :

- Une courte introduction avec quelques phrases sur le saint Patrick historique du Ve siècle, suivie de quelques morceaux du Moyen-Age avec des instruments rares des XIe – XVe siècles (crowth, rebec et harpe médiévale irlandaise aux cordes en or).

- Une partie dédiée à Turlough O'Carolan, harpeur, compositeur d'époque baroque en lien avec Corelli et figure emblématique de la tradition irlandaise ancienne avec évocation des textes et poèmes originaux d'O'Carolan suivis d'une traduction en français (il composa avant tout des chansons en gaélique dont on entend aujourd'hui uniquement les mélodies).
- D'autres airs irlandais du XVIIe et XVIIIe siècles, certains inspirés par la musique baroque italienne, d'autres dans un style plus indigène.
- Le répertoire du manuscrit de James Goodman (piper du XIXe siècle du Kerry, le sud-ouest de l'Irlande, région qui gardait des traces de traditions musicales archaïques. Ce répertoire est dit « pré-famine » donc d'avant la Grande Famine catastrophique de 1845 ; ce sont des morceaux en lien avec la musique du XVIIIe siècle). Nous proposons quelques explications très intéressantes au public au sujet de cette époque charnière entre musique ancienne et musique traditionnelle de nos jours.
- Finale conviviale et festive : plusieurs pièces de musique irlandaise traditionnelle.

Biographies :

Pierrick Lemou, violoniste breton, marque de son empreinte artistique toute une génération de musiciens. Sa passion pour la musique débute par du collectage dès l'adolescence.

Son travail de recherche et le fruit de ses collectes en font un expert de la culture musicale bretonne. Il est l'auteur notamment du CD référent « Sonneurs de violon en Bretagne » et du livre « Musique Bretonne ». Pierrick a navigué de concerts en festivals à travers le monde pour présenter la musique de Haute et de Basse Bretagne.

Son dynamisme, sa vitalité et son talent se sont affirmés au sein de plusieurs groupes reconnus : La Mirlitantouille, Djiboudjep, Cabestan, La Godinette, Archetype, etc. De très nombreux concerts à son actif, autant d'occasions de fructueuses rencontres pour jouer avec d'excellents musiciens : Gerry et Eilish O'Connor, Eric Favereau, Declan Corey, Christian Lemaître, Paddy Moloney, Jean Baron, Christian Anneix , Etienne Granjean, Loïc Bléjean, Rory Campbell, Carlos Núñez... Sans oublier cinq années de route partagée avec Alan Stivell au début des années '90.



Pierrick aime l'aventure musicale et la nouveauté. Sur son chemin, de nombreuses créations et projets scéniques voient le jour, dont : Les Cousins du Cousinage, Désirs

sous Les Ormes de M. Langoff, Les 30 ans de Tri Yann, Le Canal de Nantes à Brest, Terre Neuvas, Le Chant des Rivières... Il a participé à plus d'une cinquantaine d'enregistrements de disques. Certains sont chaleureusement accueillis par la critique comme l'Anthologie de la chanson française (prix de l'académie Charles Cros) ou encore Again d'Alan Stivell (disque d'or). Très attaché à la transmission et à la pédagogie, il enseigne également la musique bretonne et irlandaise lors de nombreux stages internationaux.

Aujourd'hui, ce musicien inlassable, met sa passion au service de sa nouvelle formation autour de son concert VIOLONS DE TERRE. Pour Pierrick, passionné depuis toujours par les musiques anciennes, est venu le moment d'explorer ces parallèles et cousinages sur la modalité vers les musiques traditionnelles celtiques. Cette curiosité le pousse indubitablement vers de nouveaux chemins de traverses. Cette aventure très exaltante révèle une musique nouvelle et artisanale. [Pierrick Lemou | Savarez](#)

Gérald Ryckeboer est originaire de Dunkerque. Après une période « pop jazz » et « folk anglais » à la guitare, son premier instrument, il a le coup de foudre pour la musique irlandaise. Cette passion s'élargit ensuite à d'autres musiques traditionnelles et l'amène à d'autres instruments, notamment les cornemuses. Il explorera ces musiques au sein de plusieurs groupes de concert et de bal (duo Delavier-Ryckeboer, Hempson – ensemble pionnier de musique ancienne irlandaise, Marieke en Bart puis Blootland et, Rococo Rijsel Trio, musique flamande, Vents Contraires, bal folk ...), comme accompagnateur (Jacques Yvart), au sein de formations classiques ou pour le conte et le théâtre. Cela l'amènera à pratiquer six sortes de cornemuses différentes en plus du chant, du whistle (flûte irlandaise) et du bouzouki irlandais, ce qui n'est pas contradictoire avec le fait d'ajouter à l'occasion synthés, séquences et ordinateurs à sa panoplie instrumentale, renouant ainsi avec les guitares électriques de ses débuts. <http://ryckeboerg.free.fr/>



Dimitri Boekhoorn, néerlandais d'origine, venu en Bretagne pour étudier la Civilisation Celtique et la langue bretonne, s'y est installé et y a enseigné à l'Université pendant plusieurs années.

Il joue de la harpe depuis 1988 et s'est rapidement intéressé aux musiques traditionnelles des pays celtiques (Irlande, Ecosse, Bretagne, Pays de Galles...) et à la musique ancienne (Moyen-Age, Renaissance, Baroque). En 1998, il découvre l'ancienne technique de jeu traditionnelle des « harpeurs » irlandais, écossais et gallois médiévaux, consistant à jouer avec les ongles sur cordes en métal, ce qui lui a fait changer radicalement de jeu, permettant ainsi un style plus léger, rapide et ornementé.

Invité régulièrement à des festivals comme le Festival Interceltique de Lorient, les festivals de Harpe Celtique



d'Edimbourg, de Dinan, de Porto ou de Vevey, le Festival médiéval de Largentière, les Folkwoods, le Festival Itinéraire baroque du Périgord et à des endroits prestigieux comme le Parlement de Bretagne, il a aussi travaillé à plusieurs reprises avec le musicien galicien Carlos Núñez. Dimitri collabore avec des groupes de musiques traditionnelles et anciennes (Ensemble Toss the Feathers, Amadis, Odo ensemble, Les Flamands 'Osent, Bogha, ...) et se produit régulièrement en soliste.

Dimitri a eu l'honneur de jouer avec Jordi Savall et d'avoir été invité à France Culture pour une émission concernant une harpe irlandaise ancienne cordée en or massif. Il enseigne aussi la harpe, principalement au Cercle Celtique de Rennes. <https://www.harpes-dimitri.eu>

Discographie choisie :

- **HEMPSON**, Musique ancienne irlandaise, avec Katrien Delavier, Gérald Ryckeboer, John Wright, Jean-Michel Alhais. Audivis Ethnic 1994

- **VIOLONS DE TERRE**, Pierrick Lemou. (Dimitri Boekhoorn, parmi les musiciens invités). TVB, 2018

- **HARPAE INSOLITAE**, CD de soliste de Dimitri Boekhoorn, – Onze harpes anciennes, celtiques et hybrides. Autoproduction, distribution par Coop Breizh, 2015

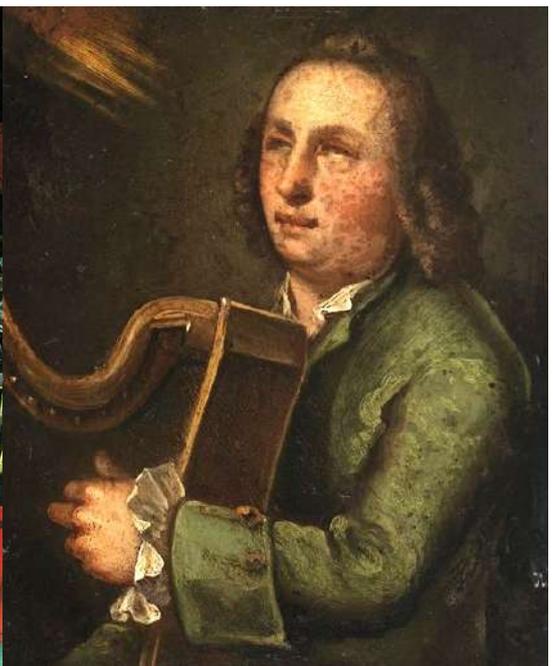
Liens audio :

Hempson :

https://www.youtube.com/watch?v=3epqXWITZ4Y&list=OLAK5uy_nOBegsmDtRPQp1f9yy7BTi4n2Wbe-d6Xg

Violons de Terre (répertoire de O'Carolan) :

<https://www.youtube.com/watch?v=M6kl6flpCMg>





HARPOSPHERE

Notre nouveau site internet sera en ligne
à partir du samedi 25 janvier



www.harpebudin.com

Retrouvez tous nos produits et des nouveautés :
plan de cordes, évènements,
les éditions Harposphere...

CONCERT

Aurélie Barbé



© Aurélie Cordiez

HARPOSPHERE
06-03-2025 - 20H00
107 AVENUE DAUMESNIL - 75012 PARIS

CONCERT

ESCALES MÉTISSÉS

Alice Cissokho et Pape Cissokho



© Patrick Hubschwein

HARPOSPHERE
10-04-2025 - 20H00
107 AVENUE DAUMESNIL - 75012 PARIS

31^{ème} FESTIVAL INTERNATIONAL Harpe 2025 en Avesnois



4 Mars 20h - Duo Harpe et Piano
Park Stickney (harpe) et Jean-François Zygel (piano)
Atelier Renaissance, 59600 Maubeuge



14 mars 20h - Harpe et quatuor à cordes
Chloé Ducray (harpe)
et le quatuor à cordes issu du «collectif Hemera artists»
Espace Gérard Philippe, 59750 Feignies



15 Mars 20h - Un nouveau son à la Harpe
Zem (harpe)
Espace Gérard Philippe, 59750 Feignies



15 et 16 Mars 9 à 17h - 29ème Master class
Isabelle Perrin
Espace Gérard Philippe, 59750 Feignies



16 Mars 17h - Récital
Maria Bubnova (harpe)
Espace Gérard Philippe, 59750 Feignies



16 mai 20h - Poesia y elegancia
Nathalie Chatelain (harpe) et Anaïs Bayle (flamenco)
Salle Sthrau, 59600 Maubeuge



26 septembre 20h - The Harp Multiverse
Amy Turk (harpe) et Adriano Sangineto (harpe)
Espace culturel Casadesus, 59720 Louvroil



14 décembre 16h - Cordes pincées, cordes frottées en trio
Agnès Pika (violon), Marcel Cara (harpe) et Jordan Costard (violoncelle)
Eglise, 59680 Ferrière la Grande

www.harpeenavesnois.org

Harpeenavesnois@gmail.com

Maubeuge (Le Manège) : 03 27 65 65 40

Harpe en Avesnois : 03 27 64 13 72

Feignies (Service culturel) : 03 27 68 39 02

Photos: Agnès Pika ©Thierry Brouillon, Marcel Cara © Mal Sipierna, Jordan Costard © Ludovic Couat/Magret, Adriano Sangineto © Lorenzo Tassi, Amy Turk © Chloé Mémequet, Isabelle Perrin © Paul Lacroix, Chloé Ducray © Bernard Mouton, Jean-François Zygel © Corine Rousseau



C'est à Ferrière-la-petite que s'est conclue cette édition spéciale -30ème anniversaire oblige- du festival **Harpe en Avesnois, édition 2024**. L'église était comble pour accueillir les musiciens de l'ensemble **Hirundo maris**, créé conjointement par la soprano et harpiste catalane **Arianna Savall** et le ténor et violoniste norvégien **Petter Udland Johansen**. Le programme, en lien avec leur album *Silent night*, était de saison, puisqu'il faisait la part belle à des musiques anciennes de Noël, issues de traditions méditerranéennes et nordiques, subtilement arrangées pour les voix chantées et les nombreux instruments d'un étonnant quintette. Se sont ainsi mêlés les timbres d'une harpe triple (à 3 rangées de cordes parallèles, associée au style baroque), de la mandoline, du violon et de la contrebasse (sous les doigts de **Miquel Angel Cordero**) pour ce qui est des instruments à cordes. Côté vents, **Ian Harrison** a alterné les prestations à la cornemuse, sur différentes flûtes à bec et au cornet muet (instrument ancien en bois, qui sonne comme une trompette). Quant à **David Mayoral**, percussionniste, il a également impressionné par la finesse de son jeu, et la variété des instruments utilisés (sanza, bols tibétains, cloches, grelots, coquillages...). Le public a été conquis tantôt par le charme de mélodies plus méditatives, tantôt par le caractère festif, enlevé et dansant d'autres airs, notamment irlandais. Il y avait de l'universel dans cette musique, qui mélangeait, en un savant métissage, passé et présent, monodies et polyphonies, voix et instruments, partitions écrites et improvisées, sonorités d'ici et d'ailleurs. Le public a pris part activement au concert, puisque les musiciens, à la jovialité contagieuse, l'ont convié à plusieurs reprises à chanter en chœur. La présence dans l'auditoire de membres de plusieurs chorales de la région a rendu cet exercice bien agréable ! Le concert s'est terminé par une *standing ovation* bien méritée, et deux rappels.

Reportage de
Justine Caro-Jumez





Décès de Jean Duprey, président et membre fondateur de

"Harpe en Avesnois"

Chers amis de la harpe,

Nous devons faire face aujourd'hui à la perte d'un inestimable ambassadeur de la harpe. Le président de Harpe en Avesnois, le docteur **Jean Duprey**, n'est plus parmi nous pour se régaler de musique et des plus beaux arpèges. Depuis plus de trois décennies, Jean, comme président mais aussi comme l'un des membres fondateurs de l'association « Harpe en Avesnois », aura rempli nombre de salles et d'églises grâce à un enthousiasme infini pour cet instrument souvent méconnu qu'est la harpe ; qu'elle soit grande ou petite, à pédales ou à leviers, classique ou plus éclectique.

Qu'il en soit remercié et honoré.

Partager ainsi sa passion pour la musique, pour cet instrument lui a permis de rassembler et de faire venir en Avesnois les plus grands noms de la harpe comme les jeunes harpistes promis aux plus belles carrières. Et cela avec intérêt et respect pour toutes les variations de notre instrument.

Jean a également su s'entourer d'autres passionnés, depuis les débuts, encore présents et engagés dans l'association comme pour la bonne tenue du festival. Cette année doit débiter le 31^{ème} festival qui s'accompagne d'une 29^{ème} master class, événements qui témoignent de sa volonté farouche de permettre aux jeunes instrumentistes d'apprendre des meilleur(e)s. La première Master class s'est tenue avec Suzanne Mildonian au château de Gussigny en 1993 et l'année suivante à Feignies avec Marie-Claire Jamet, fille de Pierre Jamet auquel nous avons rendu hommage en 2022. Nous pensons à tous les magnifiques instruments que nous ont confiés les facteurs de Harpe Camac Harpes et L'Instrumentarium représentant Salvi et Lyon&Healy. Il a toujours été sensible à la beauté de ces forêts de harpes.

Il était fier de proposer cela dans notre territoire avec un soutien des partenaires culturels de la ville de Maubeuge, de Feignies, de Bavay, de Ferrière-la-Grande, Ferrière-la-Petite, Limont-Fontaine, Louvroil et Sars-Poteries sans oublier le généreux soutien de la Région, du département et de la communauté de communes et aussi des Jeunesses musicales de France et de la Sacem.

Nous garderons de lui le souvenir d'un pianiste mélomane, admirateur de György Cziffra, président très attentif à superviser l'intégralité des dossiers en rédigeant des mails à toute vitesse, laissant de côté les majuscules pour aller encore plus vite assister en personne à toutes les occasions de rencontrer nos partenaires. Il a su gagner leur confiance au fil des années et des succès avec des collaborations insolites ou des créations passées en commande à des artistes contemporains.

Nous pensons évidemment aussi à son épouse, Marie-Claude, son indispensable soutien dans cette aventure ainsi qu'à sa famille, ses filles Marie et Amélie, harpiste et altiste.

Aventure qu'il avait déjà projetée et engagée jusqu'en 2026.

A jamais au service de la harpe et de son rayonnement.

Qu'il repose en paix et en musique.



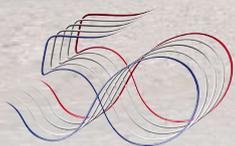
LES HARPES CAMAC
FRANCE



De nos mains...
aux vôtres.

Korrigan

38 cordes boyau
Finition noyer



50
ANS YEARS
1972-2022

Espace Camac Paris
92 rue Petit
75019 Paris

Siège et ateliers
La Richerais BP15
44850 Mouzeil

www.camac-harps.com

